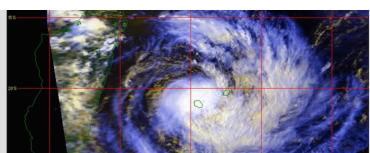


<http://7lameslamer.net/13-fevrier-1987-Clotilda-un.html>



Cyclone Clotilda : vendredi 13 et salaire de la peur

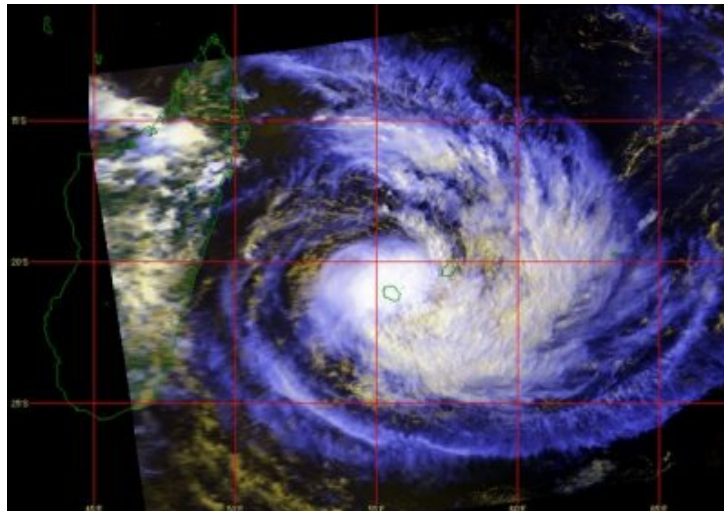
- 7 au menu - 7 arrivé hier -



Date de mise en ligne : lundi 12 février 2018

Copyright © 7 Lames la Mer - Tous droits réservés

Des rafales à plus de 200 kilomètres/heure dans le Nord et l'Est de l'île. Des pluies si intenses que les hauteurs d'eau cumulées ont explosé les records du « cyclone Hyacinthe » en 1980. Un vendredi 13 qui est resté marqué dans les mémoires et dont le bilan est lourd : 7 morts, deux disparus, des milliers de sinistrés.



Clotilda. Sources : site Météo Réunion.

Vendredi 13 février 1987 : des heures tragiques

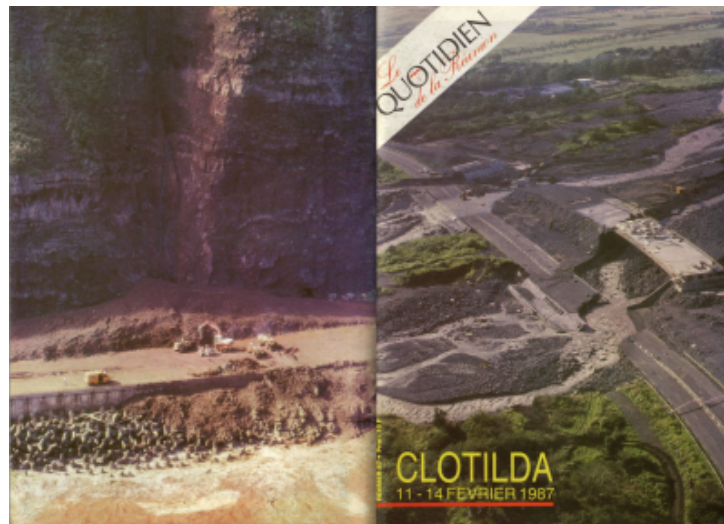
C'est le vendredi 13 février 1987, il y a 31 ans, que le cyclone Clotilda frappe La Réunion, stagnant plusieurs heures sur l'île. Des heures tragiques pour un bilan humain lourd : sept morts et deux disparus, des milliers de sinistrés. Les victimes de ce terrible cyclone ont, pour la plupart, été emportées en tentant de traverser un radier submergé ou un cours d'eau en crue.

Le 10 février, les prévisionnistes baptisent une dépression tropicale modérée, formée entre La Réunion et Madagascar : « *Clotilda* ». Il s'agit du 3ème système tropical de la saison 1986-1987. Mais il se transforme rapidement en cyclone et atteint l'île le vendredi 13 février.

Pluie : les records du « cyclone Hyacinthe » battus

La force des vents est impressionnante : on mesure des rafales à plus de 200 kilomètres/heure, dans le Nord et l'Est. Les pluies diluviennes battent les records enregistrés lors du passage du « cyclone Hyacinthe » en 1980 : 1.855 mm à la Plaine des Palmistes contre 1.716 mm précédemment. 120 maisons sont détruites et environ 250 endommagées. Le réseau routier est dévasté, notamment la route du Littoral et les radiers de Gillot.

À la Petite-Plaine (Plaine des Palmistes), on enregistre 30 jours de pluie. Certains prétendent même que le « cyclone Clotilda » à été pire que « Hyacinthe » (janvier 1980) et qu'une telle force des vents n'avait plus été observée depuis le mythique « cyclone Jenny » (28 février 1962).



Suite au passage du "cyclone Clotilda", Le Quotidien de La Réunion sort un numéro spécial dont voici la Une. Le réseau routier a été particulièrement endommagé : à gauche, on aperçoit les travaux en cours pour rétablir la circulation sur la route du Littoral, après l'effondrement d'un pan de la falaise (5.000 m²). La force de la houle parvient à déplacer des tétrapodes de 30 tonnes...

Ravitailés grâce à un fusil lance-grenades

Dans le cirque de Salazie, coupé du reste de l'île suite à de nombreux éboulis, la situation est compliquée. Notamment à l'îlet à Cocos où 47 familles sont isolées suite à la destruction de deux radiers par les eaux en furie.

On a alors recours au système D raconte Le Quotidien : « *Au moyen d'un fusil lance-grenades, les gendarmes ont pu d'abord expédier, dans une grenade lacrymogène préalablement vidée, des médicaments pour un enfant malade* ». Plus tard, on tire à l'aide d'un harpon pour tendre une corde en travers de la rivière et ainsi ravitailler les habitants (300 kg de vivres).

Un chaos de boue et de galets

Le réseau routier est particulièrement endommagé. La route du Littoral notamment montre une nouvelle fois sa vulnérabilité : la force de la houle parvient à déplacer des tétrapodes de 30 tonnes. Par endroits, les tétrapodes ont bougé de 20 à 30 mètres. Au point kilométrique 3.8, une coulée de boue et de roches, estimée à 5.000 mètres cube, recouvre les quatre voies de circulation, arrachant à son passage la glissière centrale qui sera emportée au large par la mer.

Le « Quotidien de La Réunion » titre : « *Route du Littoral : le salaire de la peur* », rendant hommage aux hommes en cirés jaunes, têtes nues, qui, dès la levée de l'alerte, s'activent sous les falaises abruptes pour tenter d'ouvrir un passage au milieu d'un chaos de boue et de galets.

[7 Lames la Mer](#)
